

LA MAISON BOUCHERON DÉVOILE L'ÉPÉE RÉALISÉE POUR L'ACADÉMICIEN ANTOINE COMPAGNON

La Maison Boucheron est heureuse d'avoir été commissionnée par Antoine Compagnon pour réaliser son épée d'académicien. Balenciaga, appartenant comme Boucheron au groupe Kering, a réalisé l'habit d'académicien d'Antoine Compagnon. Ecrivain et critique littéraire, ce dernier fera son entrée à l'Académie Française le 11 mai 2023.



BOUCHERON

PARIS DEPUIS 1858



ANTOINE COMPAGNON, UN HOMME DE LETTRES

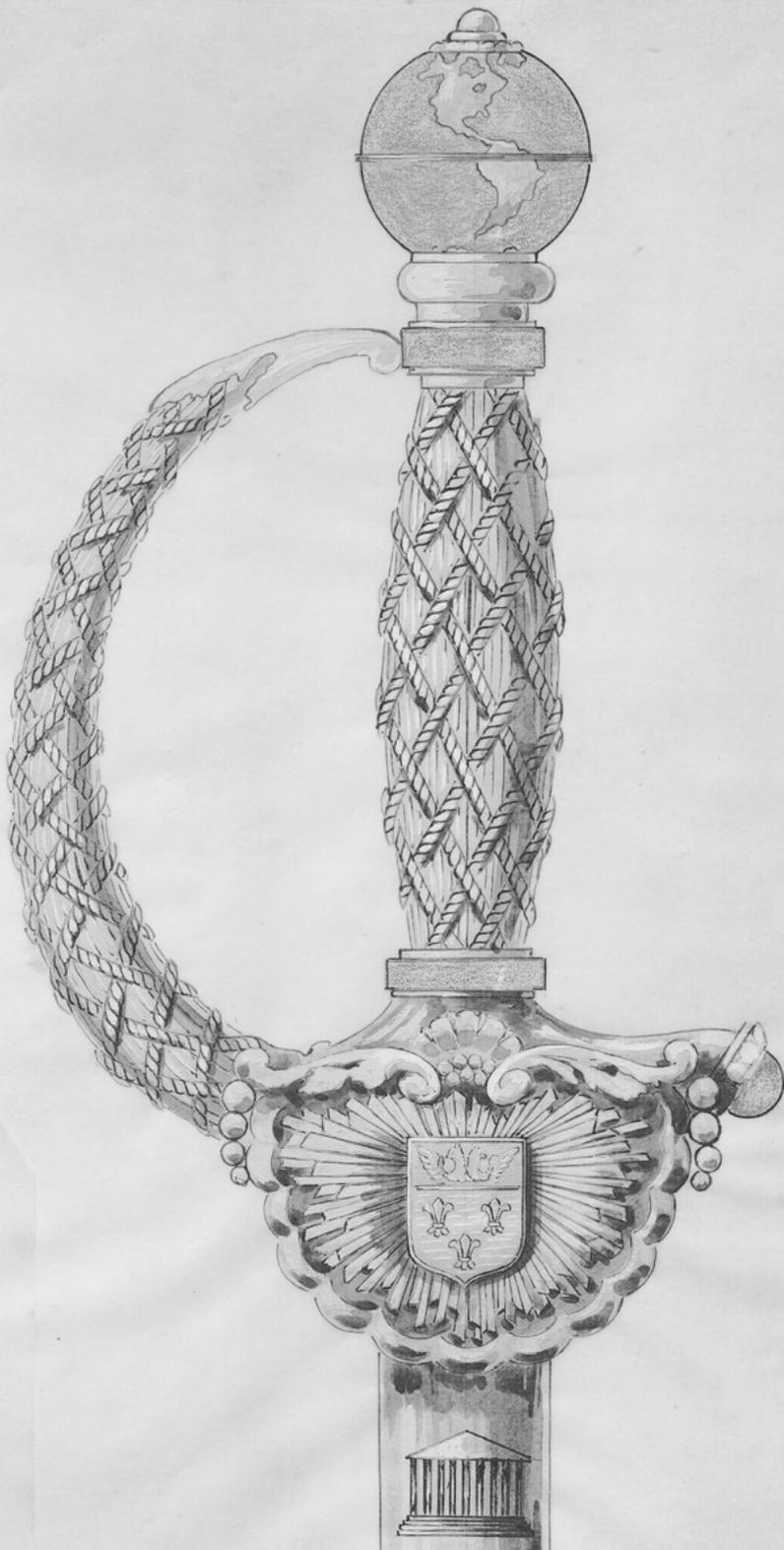
Antoine Compagnon est un critique littéraire, écrivain et professeur émérite au Collège de France, spécialiste notamment de Marcel Proust. Né en 1950 à Bruxelles, fils du général Jean Compagnon et de Jacqueline Terlinden, Antoine Compagnon passe son enfance à Londres, en Tunisie, puis à Washington, au gré des affectations de son père. Il achève ses études secondaires au Prytanée national militaire de La Flèche, puis entre à l'École polytechnique (promotion 1970) et devient ingénieur des ponts et chaussées. Alors âgé de 25 ans, sa passion pour les lettres le rattrape. Ce « *quasi-autodidacte en littérature* », comme il se définit, devient docteur en littérature française en 1977 et docteur d'État ès lettres en 1985. Après sa première thèse, il retourne à l'École polytechnique, mais cette fois, pour y enseigner (1978-1985), comme à l'Institut français du Royaume-Uni à Londres (1980-1981). En 1985, après sa thèse d'État, il devient professeur à l'université Columbia de New York, avant de revenir enseigner en France à l'université du Maine (1989-1990), puis à la Sorbonne (1994-2006) et au Collège de France (2006-2020). Il est l'auteur de nombreux livres de critique et d'histoire littéraires, sur Montaigne, Baudelaire, Proust, ou encore Colette, ainsi que de plusieurs récits.



L'ÉPÉE D'ACADÉMICIEN, UN OBJET SYMBOLIQUE ET PERSONNEL

Fondée en 1635 par le cardinal de Richelieu, l'Académie française a pour mission de défendre la langue française, c'est-à-dire selon ses statuts, de « donner des règles certaines à notre langue et de la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences ». C'est dans ce cadre que cette institution compose et met à jour régulièrement le *Dictionnaire de l'Académie française*, dont la toute première édition date de 1694. L'Académie française est composée de 40 membres élus par leurs pairs. Surnommés les *immortels*, ils se réunissent lors de séances tous les jeudis sous la coupole de l'Institut de France, à Paris.

Les académiciens se distinguent par leur habit vert et leur épée, signes traditionnels de leur fonction. À la différence du costume, l'épée n'est pas obligatoire. Néanmoins, cette œuvre est largement adoptée par les nouveaux membres du fait de son caractère personnel. Il s'agit souvent d'une création originale et sur mesure, qui porte les symboles représentant la vie et l'œuvre de l'académicien élu. Elle lui est remise par ses amis au cours d'une cérémonie privée.



Epée de Edouard Bonnefous, 1958

UNE ÉPÉE À L'IMAGE DE L'HOMME ET DE SON ŒUVRE

La Maison Boucheron a ainsi accompagné Antoine Compagnon dans la réalisation de son épée d'académicien. Ce projet, fruit de près d'une année de cocréation, a permis à la Maison Boucheron de proposer à l'académicien une épée à l'image de sa personnalité ainsi que de son parcours. Son souhait d'un design simple et épuré a guidé la création de l'objet, réalisé tout en transparence dans un seul et unique bloc de verre. Reconnue pour l'utilisation du cristal de roche, la Maison Boucheron a pu réaffirmer, à travers cette commande, tout son savoir-faire autour de la transparence.

Cette commande exceptionnelle a représenté un défi inédit pour la Maison. En effet, pour mener à bien un projet de cette ampleur, dans toute sa finesse et sa robustesse, de nombreux savoir-faire différents ont été nécessaires. Les ateliers ont dans un premier temps conçu numériquement le dessin de l'épée, pour ensuite obtenir un moule en cire au moyen d'une imprimante 3D.

Le travail d'un seul et unique bloc de verre a également requis des exigences parfois contradictoires, notamment pour épouser les différents volumes et formes de l'épée. Aucune machine existante ne sachant intégrer toutes ces aspérités, la Maison en a créé une spécialement pour l'épée d'Antoine Compagnon.

Une fois ce travail de volumes achevé, la Maison a fait appel à un savoir-faire différent, celui de sculpture à même le verre afin de réaliser les gravures. Ce travail a été obtenu grâce à la maîtrise des montées et descentes en température des fours, un savoir-faire ancestral rare, ainsi qu'à la technique de la glyptique pour les détails de la plume. Ainsi, c'est véritablement la combinaison de techniques innovantes et historiques qui a permis à cette épée exceptionnelle de voir le jour.

Comme le veut la tradition, plusieurs symboles ornent l'épée et rendent ainsi hommage à la vie d'Antoine Compagnon.





Une plume en guise de branche de garde fait référence à son métier d'écrivain. À la fois graphique et délicate, elle a nécessité un travail de sculpture très méticuleux afin de donner à la plume un mouvement naturel et d'épouser la main d'Antoine Compagnon.

Sur la lame de l'épée est gravé un extrait de l'œuvre majeure de Proust, À la recherche du temps perdu. On peut ainsi lire ce court extrait choisi par Antoine Compagnon: «Zut, zut, zut, zut!», calligraphié selon le manuscrit original de Marcel Proust, auteur dont il est spécialiste. Ce choix est un pied de nez aux citations emblématiques de la littérature française, célèbres pour leur poésie. Il reflète ainsi parfaitement l'esprit de légèreté et de fantaisie d'Antoine Compagnon.

On peut également observer un hérisson dans le cabochon de l'épée. Le hérisson est un symbole intime qu'a choisi Antoine Compagnon, d'après une aquarelle de Hans Hoffmann, artiste de la Renaissance, qui lui est chère. Cet animal fait également référence à un aphorisme du poète grec Archiloque:

« *Le renard sait beaucoup de choses, mais le hérisson sait une grande chose.* » La forme du cabochon reprend, quant à elle, celle de la bague Parfum, code iconique de la Maison Boucheron. Ce hérisson a nécessité un travail méticuleux puisqu'un moule a d'abord été sculpté à la main par un artiste sculpteur. Bien qu'il semble apparaître en volume, l'empreinte de l'animal est en réalité creusée directement dans le verre, d'après la technique de la cire perdue utilisée en joaillerie.

Enfin, les proportions de cette épée reprennent celles de la tangente, l'épée d'uniforme de Polytechnique, en référence à cette institution dont Antoine Compagnon fut diplômé en 1970. Autre référence à l'institution, le manche en verre de l'épée d'Antoine Compagnon est orné d'une gravure en spirale, subtile référence à la chaîne qu'orne le manche des épées des polytechniciens.

En s'éloignant de la tradition des épées ornées de pierres et de métaux précieux, la Maison Boucheron et Antoine Compagnon ouvrent la voie vers une esthétique nouvelle pour cet objet à la valeur hautement symbolique.

L'ÉPÉE D'ACADÉMICIEN, UNE TRADITION BOUCHERON DEPUIS 1940

Objet à la fois technique et créatif, les épées d'académiciens sont traditionnellement réalisées par des orfèvres ou des joailliers. La Maison Boucheron s'est ainsi vu confier à quatre reprises la réalisation de cette œuvre, hautement symbolique pour les académiciens.

La première était destinée à Jérôme Tharaud, en 1940, à la suite de son élection à l'Académie française en 1938. À cette époque, c'est Louis Boucheron, fils du fondateur de la Maison, qui dirige l'ouvrage. Ancien élève de l'École normale supérieure, Jérôme Tharaud est un romancier qui écrit à quatre mains avec son frère cadet Jean, également élu à l'Académie française en 1946. Il fut notamment le secrétaire de Maurice Barrès avant la Première Guerre mondiale. L'épée, en vermeil ciselé, perle et nacre, fut réalisée par Boucheron d'après un dessin de l'artiste Edmond-Maurice Pérot. Cette pièce présente plusieurs symboles rendant hommage

à la vie de Jérôme Tharaud. Clin d'œil à sa fonction, deux plumes d'écrivain liées par leurs becs forment la garde de l'épée, tandis qu'un globe terrestre en guise de pommeau et une rose des vents symbolisent son goût pour l'aventure et ses nombreux voyages. Deux édifices gravés dans la nacre rappellent des endroits chers à Jérôme Tharaud : l'un représente la mosquée Koutoubia de Marrakech, référence à la venue de l'écrivain au Maroc en 1917, et l'autre la collégiale Saint-Junien où il est né. Enfin, un médaillon figurant des Gémeaux entourés d'étoiles rend hommage au lien qui unit Jérôme à son frère Jean.

Boucheron a également conçu en 1958 l'épée d'Édouard Bonnefous, élu à l'Académie des sciences morales et politiques. Homme politique, il dirigea plusieurs ministères après la Libération et fut également chancelier de l'Institut de France dans les années 1970-1980. L'épée, en or mat, présente un coquillage



Épée de Édouard Bonnefous, 1958

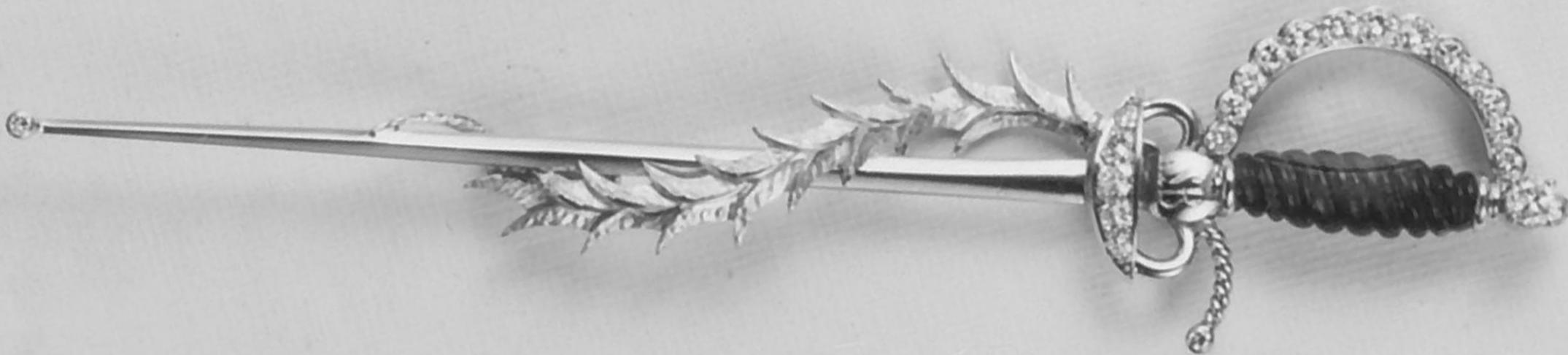


ainsi qu'un globe terrestre en lapis-lazuli en guise de pommeau. La lame arbore quant à elle le dessin du fronton de l'Assemblée nationale et des lettres EF.

Une autre épée d'académicien, particulièrement spectaculaire et riche de symboliques, a été réalisée par Boucheron pour Jacques-Yves Cousteau et lui a été remise en 1989 un an après son élection à l'Académie française. Ce dernier, célèbre officier de marine, océanographe et cinéaste, dirigea plus de cinquante expéditions d'exploration sous-marine avec son navire, *La Calypso*. Cette épée, surnommée «*Excalibor*», est composée de cristal, cristal de roche, verre de Venise, or et émail. De multiples symboles rendent hommage aux expéditions du commandant Cousteau : une mappemonde en guise de pommeau surmonte des pingouins de l'Antarctique, tandis qu'un scaphandre,

un poulpe, une étoile de mer, des poissons et des coquillages ornent le manche. On peut également apercevoir sur la garde et la lame de l'épée une ancre, une représentation de la nymphe Calypso ainsi qu'un nautile.

Enfin, la Maison Boucheron a créé en 1989 l'épée de Pierre-Jean Remy, autre membre de l'Académie française qui mena une carrière de diplomate et d'écrivain. Il travailla notamment à la création de l'opéra Bastille, et fut directeur de la Villa Médicis, puis président de la Bibliothèque nationale de France. L'épée, dessinée par son fils, est composée de vermeil, d'ivoire et de laque. Y figure un livre ouvert, dont les différents chapitres de la vie de Pierre-Jean Remy sont résumés sur la couverture. Une rose et un chardon évoquent la Grande-Bretagne où il a travaillé à l'Ambassade de France, tandis



Broche de Suzanne Bastid, 1972

que la lavande symbolise sa maison située en Provence. On peut également apercevoir un portrait de la cantatrice Maria Callas, hommage à son goût pour l'opéra, ainsi que le blason des Médicis, référence à la Villa Médicis qu'il a dirigée.

Par ailleurs, la Maison a également réalisé en 1972 une broche à l'effigie d'une épée pour Suzanne Bastid, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, première femme élue dans l'une des cinq académies qui composent l'Institut de France. Docteure en droit, Suzanne Bastid siégea au Tribunal administratif des Nations Unies et fut membre de la Commission nationale française pour l'UNESCO. La broche réalisée à la suite de son élection reprend la forme des épées d'académiciens et est composée d'or et de diamants.